



HÉRISSEON 77

JOURNAL DE L'ASSOCIATION "FESTIVAL DU PAYS DE BIÈRE"

N° 2 JUIN 2007

Notre adresse :

Festival du Pays de Bière
10, rue du Fief 77930 Cély-en-Bière
Téléphone 01 64 81 99 13 ou 01 60 66 25 31

Le festival 2006 : un bon cru... Et 2007 ?

Bonjour !

Le premier numéro de notre petit journal a reçu un accueil qui nous encourage à poursuivre l'aventure. Voici donc la deuxième édition de **Hérissseon 77**, numéro "relais" entre deux festivals.

L'assemblée générale de notre association qui s'est tenue le 26 janvier dernier nous a permis de faire un bilan positif de nos trois années d'existence. Les objectifs – encore modestes – sont tenus, et le succès rencontré, lors du dernier festival, par notre formule "forfait de quatre

entrées à 20 euros" montre que nous avons répondu à une attente.

Notre équipe, qui se réunit une fois par mois, prépare activement le prochain festival, qui se déroulera les 16, 17, 18, 23, 24 et 25 novembre dans les salles habituelles. Les dossiers de candidature affluent et prouvent que notre action dépasse aujourd'hui le cadre du département. Beaucoup de troupes de la capitale et de la région parisienne nous proposent des spectacles. Comme d'habitude, nous composerons un programme aussi éclectique que possible. La Communauté

de Communes du Pays de Bière qui, avec le Conseil Général, nous soutient depuis le départ, a légèrement augmenté sa subvention cette année. C'est pour nous la preuve que le festival de théâtre a bien trouvé sa place dans l'espace culturel de l'intercommunalité.

Nous avons désormais des spectateurs fidèles, que de nouveaux venus les rejoignent en novembre prochain, nous les accueillerons avec plaisir.

A bientôt !

François Douzouer

9 SPECTACLES... ET PRÈS DE 600 SPECTATEURS...

Quatre-vingts spectateurs en moyenne par spectacle, soit une encourageante progression de 13% par rapport à 2005 et une répartition des entrées plus homogène ; vif succès du forfait à 20 euros pour quatre spectacles (2/3 des entrées !) et un public qui a désormais ses fidèles : le bilan est positif. Le festival 2006 a été "un bon cru", tant par la qualité des spectacles présentés que par la participation du public.

C'est vous, spectateurs, qui êtes notre meilleur baromètre. Lors du dernier festival, vous vous êtes attardés un peu plus que de coutume après les spectacles, et ce n'était pas seulement à cause du *chocolat chaud*, inauguré avec succès ! Le dialogue avec les artistes et les organisateurs a été chaleureux, souvent passionné. Nous avons écouté avec la même attention vos encouragements et vos critiques constructives pour essayer de faire "encore mieux" cette année.

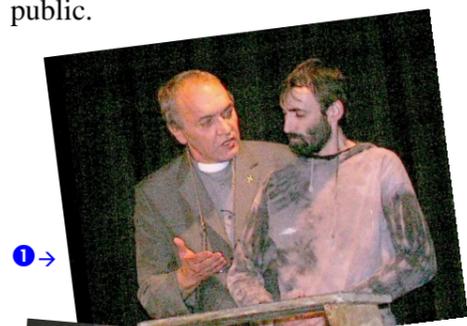
Ce festival 2006 a démarré très fort avec *l'Affrontement*, de Bille Davis **1** – une réflexion sur l'évolution de l'Eglise traitée avec un humour grinçant – et s'est terminé avec deux pièces qui ont déconcerté plus d'un spectateur. *Le Cosmonaute agricole* **2** de René de Obaldia, et *le Théâtre décomposé, ou l'homme poubelle* **3** de Mateï Visniec, ont fait découvrir à certains un théâtre poétique, insolite, engagé, auquel ils n'étaient sans doute pas habitués. C'est cela aussi la voca-

tion de notre festival : familiariser le public avec des auteurs contemporains comme Christophe Vieu, par exemple, dont *les Conséquences fâcheuses d'une nuit sans sommeil* **4** ont été représentées à Perthes en présence de l'auteur.

2006 a aussi mis à l'honneur des troupes résolument jeunes comme la Compagnie Art et ficelles (*Cuisine et dépendances* **5**) ou la Comédie française (*les Caprices de Marianne* **6**) qui nous ont prouvé, l'une et l'autre, que "la valeur n'attend point le nombre des années".

La *Farce de Maître Pathelin* **7** (les très jeunes spectateurs ont adoré !), les *Diablogues* de Roland Dubillard **8** et *le Légataire universel* **9** de Regnard complétaient ce programme volontairement éclectique, étalé sur deux week-ends dans les salles communales d'Arbonne, Barbizon, Perthes et Saint-Sauveur.

Vous connaissez bien maintenant le chemin qui mène aux communes qui nous accueillent. Alors rendez vous au



1 →



2 ↑



3 →



4 →

5 ↓



6 →



Maître ← 7
Pierre pathelin Histoire.



8 ↓

9 ↓

**FESTIVAL
2007**

les 16, 17, 18,
24 et 25 novembre prochain.

PORTRAITS EXPRES DE QUELQUES AUTEURS DE THÉÂTRE

Regnard, Obaldia, Visniec : ces trois auteurs ont été joués lors du dernier festival de théâtre du Pays de Bière. Certains spectateurs voulaient les connaître mieux. Voici leurs portraits express.

Regnard (1655-1709)

Né à Paris, Jean-François Regnard était le fils d'un riche commerçant. A la mort de ce dernier, il hérita d'une considérable fortune et décida – il avait 20 ans – d'en profiter en voyageant.

Pendant huit ans il sillonna l'Europe et revint s'installer à Paris en 1683. En fait, il était le plus souvent dans son château de Grillon, près de Dourdan, où il chassait, festoyait... et s'amusait à écrire des petites comédies.

Le succès d'estime de sa première pièce, *le Divorce*, jouée au Théâtre italien en 1688, l'incita à continuer d'écrire pour le théâtre. En 1694, le Théâtre français inscrivit à son répertoire *Atten* *dez-moi*

sous l'orme et, deux ans plus tard, *le Joueur*, qui connut un énorme succès. Mais c'est avec *le Légataire universel* (1708), considéré comme son chef-d'œuvre, que Regnard atteignit une notoriété méritée.

Son théâtre, basé sur le comique de situation, est résolument truculent et égayé par des dialogues pétillants. On pense à Molière, à la *commedia dell'arte*... mais sa franche gaieté et ses gauloiseries de langage n'empêchent pas Regnard d'être un témoin féroce de son temps.

René de Obaldia (1918)

Né à Hong Kong d'un père panaméen (consul) et d'une mère française, René de

Obaldia fit des études sans histoire au lycée Condorcet à Paris. Mobilisé en 1940, puis fait prisonnier, il fut envoyé dans un stalag de Pologne. On l'en rapatria en 1944 comme "grand malade".

Remis sur pied, il collabora à de nombreuses revues littéraires avant de publier, en 1952, *les Richesses naturelles*, suite de "récits éclair" dont la singularité attira sur lui l'attention de la critique.

Secrétaire général du centre culturel international de Royaumont de 1952 à 1954, il écrivit plusieurs romans avant de commencer sa carrière théâtrale en 1960, grâce à Jean Villars, qui monta *Genousie* au TNP.

S'enchaînèrent ensuite une vingtaine de pièces, dont *le Cosmonaute agricole* (1965), souvent récompensées par des prix littéraires. Obaldia est indiscutablement l'un des auteurs français les plus joués sur la planète, et l'un des plus internationaux (traduit

en 28 langues !). Succédant à Julien Green, il a été élu le 24 juin 1999 à l'Académie française.

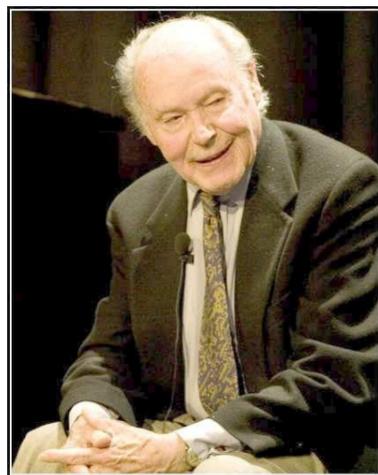
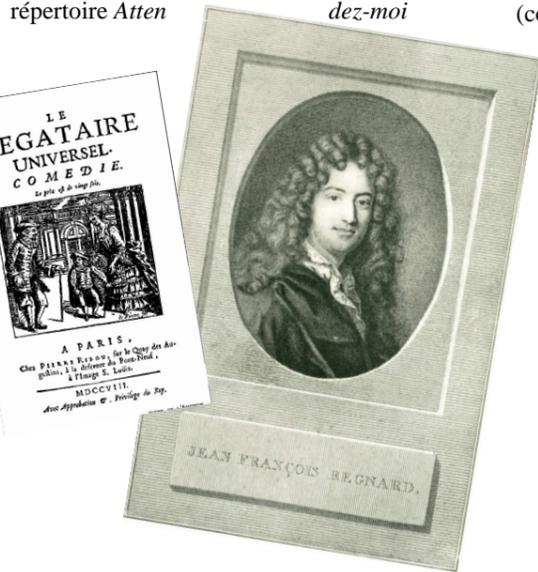
Le théâtre d'Obaldia invite le spectateur à entrer dans un monde autre que celui de la vie ordinaire. Il joue avec la langue pour en décomposer les saveurs et enchaîne les rapports des personnages et les situations absurdes avec toujours un fond de tendresse.

Matei Visniec (1956)

Né en Roumanie, Matei Visniec a étudié l'histoire et la philosophie dans son pays natal avant de commencer une carrière de dramaturge en 1977. Prolifique, il a écrit en dix ans une vingtaine de pièces, toutes censurées par le gouvernement roumain de l'époque.

Invité à un colloque à Paris en 1987, il en profita pour demander l'asile politique à la France. Naturalisé français, il se mit – à partir de 1992 – à écrire directement dans notre langue. *Le Théâtre décomposé ou l'homme poubelle* fait partie des pièces "françaises". Parallèlement à sa carrière d'auteur dramatique, Matei Visniec travaille comme journaliste à Radio France Internationale. Depuis la chute du communisme en 1989, il est devenu l'un des auteurs les plus fêtés en Roumanie.

Violent, souvent "dérangeant", le théâtre de Visniec dénonce la machine totalitaire, la complicité entre les bourreaux et les victimes, ainsi que l'idéologie qui conduit au lavage total des cerveaux.



LE THÉÂTRE AMATEUR SE PORTE BIEN

L'ERE du patronage est révolue depuis longtemps déjà. Au fil des années, le théâtre amateur a acquis ses lettres de noblesse, sans doute grâce à la multiplicité des ateliers et stages qui mêlent amateurs et professionnels.

La frontière entre les uns et les autres est de plus en plus difficile à définir. Où finit l'amateurisme ? où commence le professionnalisme ? Même les auteurs de rapports officiels s'embrouillent dans les définitions ! On parle de "semi professionnalisme" et, mieux, de "professionnels du théâtre amateur" !

La grande différence réside sans doute dans le fait qu'une troupe amateur est avant tout un groupe, uni souvent depuis de longues années, et au sein duquel "tout le monde fait tout" : costumes, décors, éclairages. Seul le metteur en scène garde sa place de chef de troupe.

A l'opposé du théâtre professionnel, le projet artistique ne précède pas le groupe : il en découle. On ne recrute pas des comédiens en fonction des nécessités d'une pièce mais on cherche une pièce qui corresponde à la composition de la troupe.

Qu'ils soient "pro" ou non, une chose est sûre : les comédiens sont tous des amateurs, au sens premier du mot : qui aiment passionnément ce qu'ils font.

Un groupe d'un demi-million...

Selon le ministère de la culture, 550 000 personnes (1% de la population française) sont des comédiens amateurs. 30 000 d'entre eux adhèrent à une des dix fédérations de théâtre existantes ; les autres sont membres d'associations ou de compagnies non répertoriées.

L'âge moyen des comédiens est de 28 ans, les femmes formant la majorité des pratiquants. Par rapport aux autres loisirs, on commence assez tard (vers 15 ans) à faire du théâtre. En revanche, on s'investit très fortement dans cette activité et, comme nous le

disions plus haut, l'appartenance à un groupe est très importante pour la plupart des comédiens amateurs.

Où ont-ils appris à faire du théâtre ? essentiellement "sur le tas" : 44% au sein d'une association, 28% avec des amis, 26% à l'école ou à l'université. Seuls 13% d'entre eux ont suivi un enseignement spécialisé.

Un rôle social important

Trouver une pièce qui corresponde au groupe reste le casse-tête récurrent des metteurs en scène. Le théâtre classique, qui ne pardonne pas les défaillances techniques, effraie la majorité des troupes amateurs. 55% d'entre elles ont un répertoire essentiellement contemporain, et 15% jouent des créations collectives.

Jouer... et devant un public le plus nombreux possible, c'est la récompense suprême pour tous les comédiens amateurs.

Premier regard sur le festival 2007

Les candidatures au festival 2007 seront closes le 15 juin. Les auditions continueront jusqu'aux vacances, et la sélection finale se fera à la rentrée.

Retenir neuf spectacles parmi la cinquantaine proposée ne sera pas chose facile. Cette année encore, les troupes candidates rivalisent de talent... et de jeunesse.

C'est la première constatation que nous pouvons faire : le rajeunissement du théâtre amateur est évident. La relève est là, bien là, et l'imagination a pris le pouvoir.

Cette jeunesse explique sans doute le net recul du théâtre dit "de boulevard" et du vaudeville, trop conventionnels pour

Trouver une salle n'est pas toujours facile. En milieu urbain, cela relève quasiment de l'exploit ! En milieu rural, les troupes sont nettement privilégiées, les communes les accueillant assez facilement dans leurs salles des fêtes.

Dans ce contexte, le théâtre amateur joue un rôle social important. C'est quelquefois tout un village qui se mobilise pour trouver, dans les greniers, des éléments de costumes ou de décors.

Preuve de sa vitalité : le théâtre amateur a donné naissance à plus de 200 festivals régionaux ou départementaux ! Le festival du Pays de Bière fait partie de ces structures qui permettent aux petites compagnies de se rencontrer et de se faire connaître au-delà de leur périmètre habituel.

Cette année encore, nous serons très heureux d'accueillir et de vous faire découvrir de nouveaux talents.

les jeunes metteurs en scène qui nous proposent leurs spectacles. Ils préfèrent revisiter les classiques, ou s'attaquer au répertoire contemporain et étranger.

Démarré modestement en 2004, le festival du Pays de Bière s'adressait, pensions-nous, aux seules troupes seine-et-marnaises. Il dépasse aujourd'hui largement les frontières du département.

Les auditions nous ont souvent conduits en région parisienne (91, 92, 93, 94) et même dans Paris *intra muros*. Cette volonté de repousser les limites d'un théâtre de "proximité", réservé jusque là aux amateurs, est bien la preuve que ces mêmes amateurs ont des ambitions de professionnels.



Le spectacle vivant, et particulièrement le théâtre amateur, vous intéresse. Alors

soutenez l'action du Festival du Pays de Bière :

→ **financièrement**

en devenant membre bienfaiteur (cotisation annuelle à partir de 100 €)

Vous bénéficiez d'une carte nominative vous permettant d'assister gratuitement à l'ensemble des spectacles du festival qui ont lieu au mois de novembre, et ce, accompagné d'une personne de votre choix.

→ **pratiquement**

en devenant membre actif (cotisation annuelle de 20 €)

vos emplois du temps vous permettant une assiduité soutenue à l'action de l'association : réunions régulières mensuelles, votes au sein des instances associatives, audition des troupes au cours de l'année, sélection et organisation pratique des événements. (De fait, le membre actif assiste gratuitement aux spectacles qu'il contribue à organiser.)

Bulletin d'adhésion

à découper (ou à recopier) et à adresser à l'Association du Festival du Pays de Bière 10 rue du Fief, 77930 Cély-en-Bière

M. M^{me} M^{lle}.....
Prénom.....
Adresse.....
.....
Téléphone..... E-mail.....

souhaite devenir
 membre actif membre bienfaiteur

Ci-joint un chèque deeuros établi pour le Festival du Pays de Bière